



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer >

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE PÊCHE ET AQUACULTURE



FranceAgriMer

- Conseil spécialisé du 14 septembre 2021

- 1 - Conjoncture internationale

Avec la levée des restrictions sanitaires, la demande pour les produits aquatiques en période estivale s'est accentuée, alors que l'offre a du mal à suivre en raison de problèmes logistiques constatés depuis la crise. En conséquence, les coûts augmentent et pèsent sur les prix, qui sont orientés à la hausse sur la plupart des produits.

Prix du gasoil

Le cours du gasoil a continué à progresser au cours de l'été, dépassant ces derniers mois les 50 centimes le litre, ce qui ne s'était plus vu depuis février 2020, c'est-à-dire depuis le début de la crise sanitaire.

Contexte international

Les derniers mois ont été marqués par le retour du secteur HORECA parmi les opérateurs demandeurs de produits aquatiques.

Même si le flux de touristes en Europe du sud n'est pas aussi important qu'avant le début de la crise sanitaire, la saison a été dynamique, orientant les prix des produits à la hausse.

Les opérateurs centrés sur la crevette ou le thon ont connu des difficultés d'approvisionnement liées notamment aux conditions de trafics internationaux plus coûteux et des délais d'acheminement des produits plus longs (pénurie sur les containers). En Europe plus particulièrement, les effets du Brexit sont en train de réorganiser les flux d'échanges entre Union européenne et Royaume-Uni, alors que des problèmes d'acheminement et de transport sont également en cause Outre-Manche.

Sur le **saumon**, avec une offre saisonnière plus abondante et une demande chinoise en repli (réactivation de mesures sanitaires), le cours à la bourse norvégienne a baissé légèrement au cours de l'été après avoir connu un second pic en juillet, certes moins fort que celui d'avril-mai 2021, les niveaux demeurant au-dessus de 2020 à la même

période. Tant les producteurs de saumon écossais que les producteurs de saumon norvégien enregistrent des niveaux d'exportations élevés.

Concernant le **thon**, l'interdiction des DCP (dispositifs de concentration de poisson) est en place pour trois mois (jusqu'à fin septembre) dans l'Ouest et le Centre du Pacifique. En Thaïlande, les conserveries sont frappées par de nouvelles restrictions liées au COVID-19, et doivent réduire leur activité, alors que leurs stocks s'amenuisent. Dans l'Est du Pacifique, la moitié de la flotte est à l'arrêt avec la fin de la saison de pêche.

2 - Premières ventes de produits de la mer en France

Si les niveaux de débarquements en criée ont été supérieurs de 4 % pour les sept premiers mois de l'année par rapport à 2020, ils restent 13 % inférieurs aux niveaux de 2019 toutes halles à marée confondues. En effet, mis à part en mars (+ 10 %), tous les volumes mensuels de 2021 se trouvent en-dessous des niveaux de 2019, souvent entre - 10 et - 20 %, ce qui montre que l'appareil de production a été durablement affecté par cette crise sanitaire. Par rapport aux mêmes mois de 2020, les volumes vendus se sont repliés cette année de 9 % en juin et de 19 % en juillet. Certaines espèces tirent la tendance nationale à la hausse cette année par rapport à 2020 comme les poissons fins, la coquille Saint-Jacques (+ 36 %) ou encore les crustacés (+ 22 % pour l'araignée de mer et + 44 % pour la langoustine). Les niveaux de valorisation se sont redressés, tant par rapport à 2020 (tendance positive de mars à juillet 2021 avec des pics comme + 27 % en juillet) que par rapport à 2019 (+ 13 % en mai-juin 2021 et + 23 % en juillet 2021 par rapport au même mois de 2019). Par façade, seules la Bretagne sud (+ 2 %) et la Manche (+ 17 %) obtiennent des débarquements supérieurs à l'année dernière aux termes des sept premiers mois de l'année 2021, même si elles demeurent en repli comparativement à 2019 (- 6 % pour la Manche et - 12 % pour la Bretagne sud). Le cumul annuel est à la baisse pour l'Atlantique (- 6 % par rapport à 2020 et - 18 % par rapport à 2019), la Méditerranée (- 4 % par rapport à 2020 et - 23 % par rapport à 2019)

et les Hauts-de-France (-5 % par rapport à 2020 et -18 % par rapport à 2019). Par type de transaction, les ventes aux enchères (-11 %) et le gré à gré (-16 %) sont en recul entre 2019 et 2021. En revanche, le gré à gré est toujours en recul par rapport à 2020 (-15 %), tandis que les ventes aux enchères ont augmenté de 13 % en 2021 par rapport à 2020. Si le volume d'invendus s'est contracté comparativement à l'année dernière (-18 %), il se situe toujours à des niveaux 15 % supérieurs par rapport à 2019. Enfin, les rachats OP sont un quart au-dessus en volume en 2021 par rapport à 2020, mais 7 % en-dessous que 2019. Ceci est surtout le fait du début d'année 2021 (janvier à avril) avec des volumes rachetés près du double de 2020 en janvier, 156 % supérieurs en février, 2 % au-dessus en mars et un mois d'avril plus de 6 fois supérieur (10 % des quantités de coquille St-Jacques rachetés par les OP et près de 4 % des quantités de sardine).

Cumul annuel (janvier-juillet 2021 vs janvier-juillet 2020)

	HAM	Hors criée	Total
Quantités mises en vente	+ 4 %	- 7 %	+ 3 %
Prix moyen	+ 8 %	+ 27 %	+ 11 %
Valeur des ventes	+ 13 %	+ 18 %	+ 13 %

	Poissons blancs*	Petits pélagiques*	Poissons fins*	Céphalopodes	Autres espèces
Quantités mises en vente	- 6 %	- 18 %	+ 14 %	- 1 %	+ 18 %
Prix moyen	- 1 %	+ 19 %	- 3 %	+ 17 %	+ 6 %

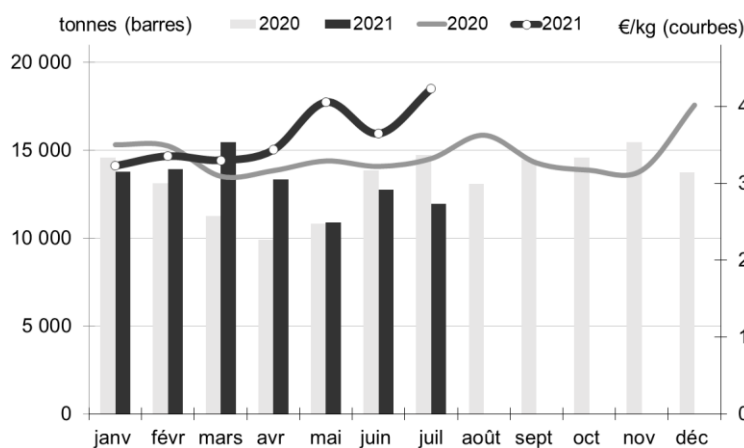
* poissons blancs : cabillaud, églefin, grenadier, lieu jaune, lieu noir, lingue bleue, lingue franche, merlan, merlu, tacaud

* poissons fins : bar, baudroie, cardine, rouget barbet, Saint-Pierre, sole, turbot

* petits pélagiques : anchois, chinchard, hareng, maquereau, sardine

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Toutes espèces



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Avertissement : Faute d'une connaissance suffisamment précise des ventes hors halle à marée, les évolutions des volumes et des prix moyens enregistrés par VISIOMer citées ici ne représentent pas l'ensemble des activités de première vente des produits de la pêche.

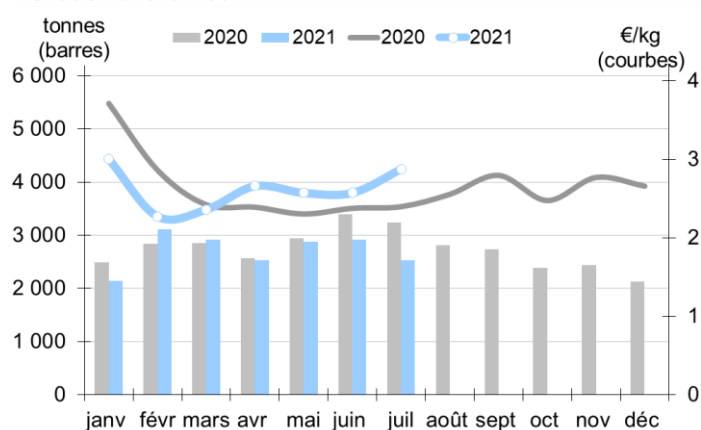
[Les poissons blancs](#)

En cumul annuel, peu d'espèces dans cette catégorie échappent à la baisse de volumes vendus, tant par rapport à 2020 que par rapport à 2019. Ainsi, le merlu (-6 % entre 2020 et 2021, -33 % entre 2019 et 2021), le tacaud (-11 % et -29 %), le lieu jaune (-20 % et -27 %), le lieu noir (-26 % et -42 %) ou encore la lingue franche (-32 % et -54 %). En valeur, ces espèces sont toutes en repli malgré la hausse de prix moyen observée en 2021 comparativement aux deux dernières années, sauf pour la lingue franche qui a connu une baisse de prix (-15 % entre 2020 et 2021, -11 % entre 2019 et 2021). Si le nombre de navire a diminué par rapport à 2019 pour toutes ces espèces, pour le merlu et le tacaud également par rapport à 2020, il n'en est pas de même pour le lieu jaune, pour lequel le nombre de navire vendeur est équivalent en 2020 et 2021. Les navires vendeurs ont légèrement augmenté pour la lingue franche

(+1 %) et pour le lieu noir (+3 %). Parmi les espèces qui ont vu leurs volumes vendus augmenter figurent le merlan (+8 % par rapport à 2020 mais -26 % par rapport à 2019), l'églefin (+18 % et -20 %) et la lingue bleue (+52 % et +22 %). Le nombre de navires vendeurs a effectivement augmenté entre 2020 et 2021 pour le merlan (+5 %) et pour la lingue bleue (+17 %). Comparée à 2020, la valorisation de 2021 est en légère baisse, de 1 % pour l'églefin et la lingue bleue, de 6 % pour le merlan, ce qui n'empêche pas des hausses de résultats pour ces trois espèces (+2 % pour le merlan, +16 % pour l'églefin et +50 % pour la lingue bleue).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons blancs



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

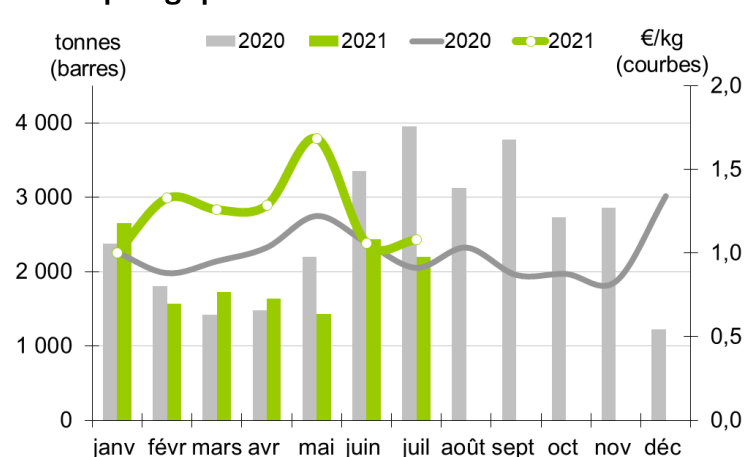
Les petits pélagiques

Avec le pic atteint en 2020 en termes de débarquement, les volumes en 2021 se trouvent, pour l'instant, en repli pour l'ensemble des petits pélagiques, surtout pour la sardine (-24 % par rapport à 2020 et -13 % par rapport à 2019) et le chinchard (-28 % et -24 %). Si la baisse du nombre de navire pour le chinchard (-13 % par rapport à 2019-2020) vient à l'appui de cette baisse de volume, le nombre de navire pour la sardine a eu plutôt tendance à s'élever (+13 % entre 2020 et 2021, +12 % entre 2019 et 2021). Parmi les principaux ports français débarquant de la sardine, Douarnenez a accru sa suprématie nationale (+12 % par rapport à 2020, +74 % par rapport à 2019), Boulogne a vu ses volumes débarqués doubler entre 2020 et 2021 et les baisses de

volumes se sont surtout concentrés à Saint Jean de Luz (-33 %), à Saint Guénolé (-70 %) et à Quiberon (-80 %). Enfin, de leur côté, le hareng (-2 %) et le maquereau (-6 %) sont en baisse comparativement à 2020 mais en hausse par rapport à 2019 (respectivement +34 % et +6 %).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Petits pélagiques



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

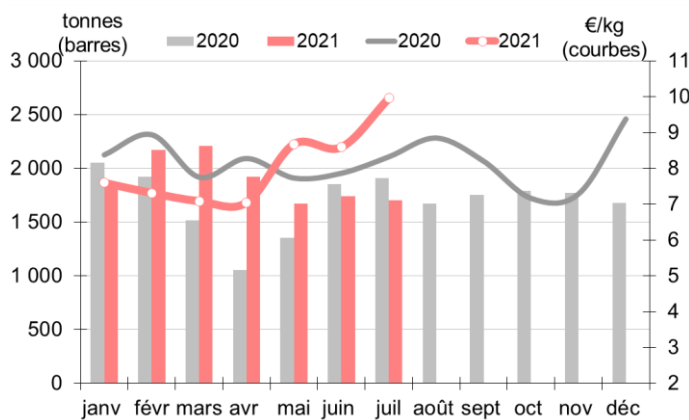
Les poissons fins

Le volume vendu dans cette catégorie de poissons a connu une évolution positive entre 2020 et 2021, sauf pour le rouget-barbet (-17 %). Dans le détail par espèce, les quantités vendues se sont accrues de 5 % pour le bar et la cardine franche, de 11 % pour la sole, de 23 % pour la baudroie et de 25 % pour le Saint-Pierre. En revanche, que ce soit en volume ou en valeur, les résultats restent en baisse en 2021 par rapport à 2019 pour l'ensemble des espèces de poissons fins. Le prix moyen se trouve en baisse entre 2020 et 2021 pour la baudroie (-6 %) et la sole (-10 %), est stable pour la cardine franche, et est en hausse pour le Saint-Pierre (+4 %), le bar (+6 %) et surtout pour le rouget-barbet (+34 %). Après avoir connu des niveaux de valorisation inférieures aux deux années précédentes en début d'année, les prix mensuels de 2021 se sont fortement redressés au fil des mois, au point d'être au-dessus des deux années précédentes pour juin-juillet chez la baudroie (+13 % en moyenne comparativement à 2020, soit 9 %

en moyenne au-dessus des mêmes mois de 2019), pour avril-juillet chez la sole (+15% en moyenne par rapport à 2020, +11% par rapport à 2019) et de mars à juillet chez le bar (14% plus élevés qu'en 2020 en moyenne, soit 3% au-dessus de 2019 en moyenne). En effet, le nombre d'acheteurs est revenu à ce qu'il était en 2019 pour la baudroie et la sole après avoir régressé entre 2019 et 2020, les acheteurs pour le bar ne faisant qu'augmenter ces deux dernières années (+1% en 2020 et +4% en 2021).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

Poissons fins



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

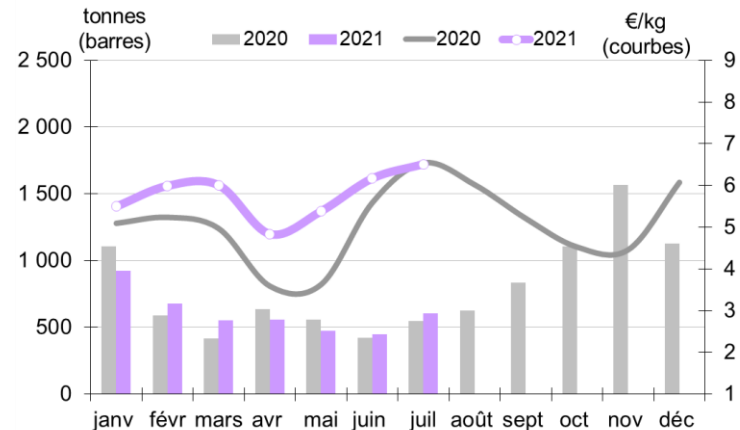
Les céphalopodes

Les quantités vendues de céphalopodes sont assez stables par rapport à ces deux dernières années. En effet, les volumes de calmar sont similaires entre 2020 et 2021, et ne régressent que de 2% pour la seiche. Par rapport à 2019, les volumes de seiche sont équivalents en 2021 alors que pour le calmar, ils ont chuté de 42% sur deux ans. En atteste, le nombre de navires vendeurs a baissé de 6% entre 2019 et 2021. En termes de prix moyen, après avoir connu un creux en 2020, ils ont désormais dépassé les niveaux de 2019, que ce soit pour le calmar (+13% par rapport à 2020, +4% par rapport à 2019) ou la seiche (+21%, +5%). Enfin, il existe des évolutions diverses parmi les principaux ports français débarquant ces deux espèces : Boulogne/mer connaît une forte baisse de débarquement (-49% pour la seiche entre 2020 et 2021,

-23% pour le calmar) alors que, dans le même temps, les Sables d'Olonne et la Turballe ont vu un accroissement dynamique des ventes sur ces deux espèces (respectivement +137% pour la seiche et +180% pour le calmar ; +170% et +178%).

Quantités vendues et prix moyen en halles à marée

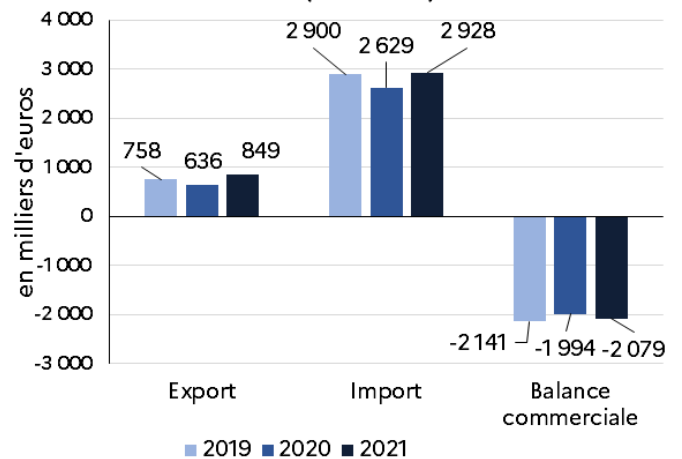
Céphalopodes



Source : FranceAgriMer / VISIOMer

3 - Commerce extérieur

Comparaison du commerce extérieur au premier semestre 2019, 2020 et 2021 (en valeur)



La reprise de la consommation de produits aquatiques au sein de l'Union européenne porte les exportations françaises depuis le début de l'année.

Toutefois, en raison de la hausse des importations (liée elle aussi à la reprise de la consommation), le déficit commercial

s'aggrave de 4,4 % par rapport à 2020 (mais se réduit de 2,9 % par rapport à 2019).

Importations

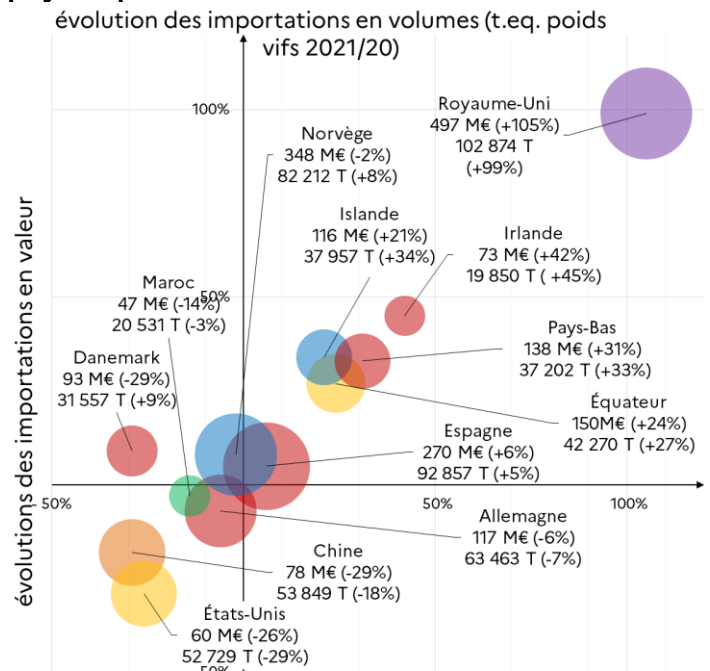
Le fait majeur de ce premier semestre est le doublement des importations (en valeur et en volume) en provenance du **Royaume-Uni**, avant tout en raison des importations de **saumon** (+99% en valeur et +124% en volume par rapport au premier semestre 2019 et +153% en valeur+160% en volume par rapport au premier semestre 2020).

Portées par une baisse du prix à l'import en frais (-25% par rapport à 2019 et -26% par rapport à 2020) et en surgelé (-44% par rapport à 2019 et -35% par rapport à 2020), les importations de **coquilles Saint-Jacques** sont en forte augmentation (+79% en valeur et +168% en volume par rapport au premier semestre 2019 et +260% en valeur et +143% par rapport au premier semestre 2020). Les **huîtres** voient aussi leurs importations augmenter (+84% en valeur et +94% en volume par rapport au premier semestre 2019).

Du côté des **crustacés**, ce sont les **langoustines** (+137% en valeur et +180% en volume par rapport au premier semestre 2019, +206% en valeur et +198% en volume par rapport au premier semestre 2020) et les **crabes** (+74% en valeur et +106% en volume par rapport au premier semestre 2019, +147% en valeur et +128% en volume par rapport au premier semestre 2020) qui portent en grande partie cette évolution.

En raison d'une chute du prix du **saumon norvégien** au premier semestre 2021 (-20% par rapport au semestre 2019 et -13% par rapport au premier semestre 2020), les importations en provenance de la **Norvège** baissent en valeur (-2% par rapport en 2020) mais augmentent en volume (+3% par rapport à 2020). Les importations de **truite** en provenance de Norvège sont en forte augmentation (elles font plus que quadruplées en valeur et en volume par rapport au premier semestre 2019 et augmentent de +78% en valeur et +52% en volume par rapport au premier semestre 2020).

Évolution des importations de produits aquatiques selon certains des principaux pays importateurs.



L'augmentation de la consommation ainsi que la baisse des prix à l'importation (-13% par rapport au premier semestre 2019 et -14% par rapport au premier semestre 2020) portent les importations de **crevette tropicales** au premier semestre 2021 (+17% en valeur et +30% en volume par rapport à 2019 et +10% en valeur et +28% en volume par rapport à 2020).

Enfin, les importations de **thon** sont en baisse par rapport à 2019 (-12% en valeur et -11% en quantités), en raison notamment de la baisse des importations de **thon surgelé** (-26% en volume et -34% en valeur par rapport à 2019 et -24% en volume et -20% en valeur par rapport au premier semestre 2020).

Etat du commerce franco-britannique

6 mois après la mise en œuvre de l'accord de commerce et de coopération entre l'UE et le Royaume-Uni, et alors que la Livre sterling a perdu 8 % de sa valeur face à l'euro, plusieurs constats préliminaires peuvent être faits.

Exception à la tendance générale, les importations françaises de produits aquatiques en provenance du Royaume-Uni augmentent de 25 % par rapport à 2019 alors que, dans le même temps les importations de ces produits par l'Union européenne baissent de 22 % d'une part, et que les importations françaises d'autres produits alimentaires depuis le Royaume-Uni baissent, eux, de 26 %.

A l'inverse, nos exportations vers le Royaume-Uni de produits aquatiques ont chuté de moitié.

En particulier, les importations françaises de saumon ont été multipliées par 2.4, celles de baudroie par 2.8 et celles de langoustine par 3.

On peut distinguer plusieurs effets :

- tout d'abord, une baisse des prix à l'import de certains produits (la baudroie en particulier) qui, dans un contexte déjà tendu en début d'année par la pauvreté de la demande, a provoqué une baisse des prix de vente en France.

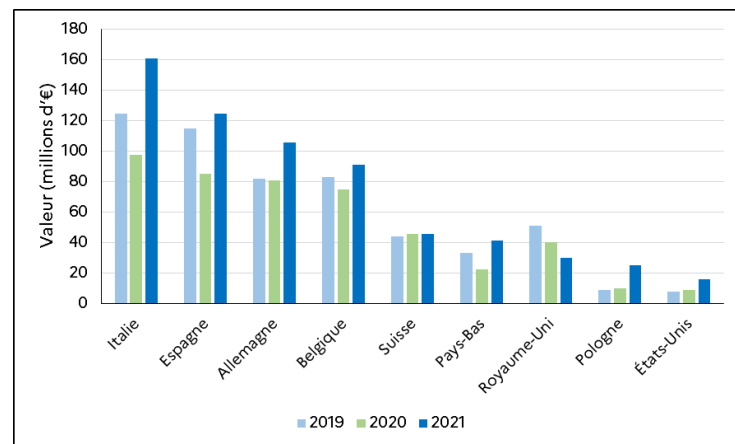
- une réorganisation des flux du Royaume-Uni vers l'UE, positionnant la France au centre d'échanges qui l'épargnait jusqu'alors. Par exemple, la hausse des importations françaises de langoustine anglaise (+950 t) depuis 2019 s'accompagne en parallèle d'une hausse des exportations françaises vers l'Espagne (+ 400 t) et l'Italie (+ 350 t), alors que dans le même temps les importations italiennes et espagnoles de langoustines anglaises baissent respectivement de 390 et 550 tonnes.

- à l'inverse, une réorganisation des flux de saumon mettant le Royaume-Uni au centre d'échanges entre la Norvège et la France, dans un contexte global de hausse de la demande. Ainsi, les importations anglaises de saumon norvégien ont augmenté d'environ 25 000 t entre 2021 et 2019 pendant que les exportations anglaises vers la France ont, elles, augmenté de 21 000 tonnes.

Exportations

Les exportations de produits aquatiques sont en hausse par rapport aux premiers semestres 2019 et 2020 (+12 % en valeur et + 8 % en volumes par rapport à 2019 et + 34 % en valeur et +19 % en volume par rapport à 2020).

La reprise de la consommation de produits aquatiques dans l'Union européenne porte les exportations françaises, en particulier vers **l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne**. Les exportations à destination du **Royaume-Uni** sont quant à elles en baisse.



Cette croissance est avant tout portée par la hausse des exportations de saumon.

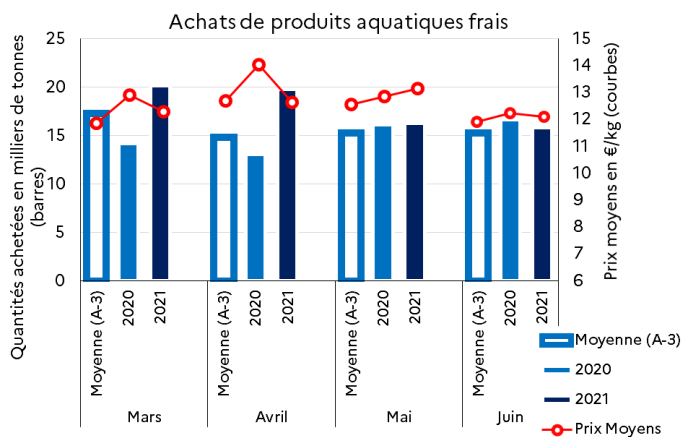
Les exportations de **coquille Saint-Jacques** sont également en hausse (+ 87 % en valeur et + 58 % en volume par rapport au premier semestre 2019 et +103 % en valeur et + 82 % en volume par rapport au premier semestre 2020). Cette croissance a notamment été portée par la hausse des exportations à destination d'**Italie**. Les exportations d'**huîtres** (+ 41 % en valeur et + 48 % en volume par rapport à 2020) renouent par ailleurs avec les volumes et valeurs échangés en 2019.

Les exportations de **crustacés** sont également en hausse (+ 30 % en valeur et + 40 % en volume par rapport au premier semestre 2019 et + 43 % en valeur et + 43 % en volume par rapport au premier semestre 2020). Elles sont portées par les exportations de **langoustine** (+ 881 % en valeur et + 2 586 % en volume par rapport au premier semestre 2019 et +1875 % en valeur et +4779 % en

volume par rapport au premier semestre 2020), qui sont principalement à destination d'**Espagne** et d'**Italie**. Les **crevettes diverses** participent aussi à cette hausse des exportations (+51% en valeur et +63% en quantités par rapport au premier semestre 2019 et +26% en valeur et +29% en volume par rapport au premier semestre 2020).

4 - Consommation

Le deuxième trimestre 2021 a été marqué par le transfert de la consommation à domicile de produits aquatiques vers la consommation hors-domicile en raison de la réouverture des restaurants. Alors que le premier confinement en 2020 avait provoqué une chute historique de la consommation de produits aquatiques frais puis un fort rebond, 2021 est marquée par un retour vers la tendance de long terme, qui implique également une baisse de la consommation de produits surgelés et de conserves, qui avaient été des produits «refuges» au printemps 2020. Seule exception: le fort dynamisme des produits traiteurs.



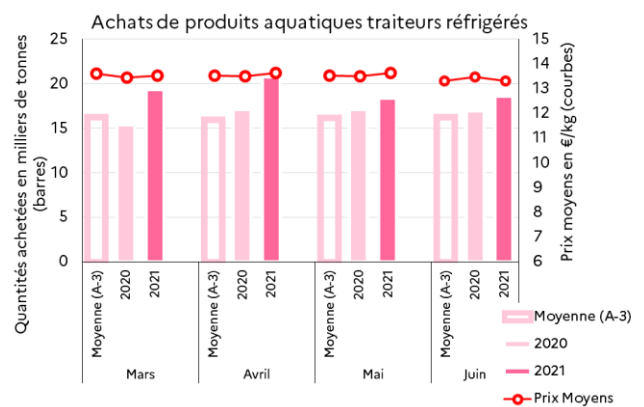
Durant les mois de mars et d'avril 2021, la consommation de **produits aquatiques frais** a été en forte hausse (par rapport à l'année 2020 mais aussi en comparaison à la moyenne des trois dernières années), et a en partie été portée par les achats de **poissons fins** (comme la lotte/baudroie ou le bar), qui doublent (en volume et en valeur) par rapport à avril 2020.

La deuxième phase (janvier-avril 2021) de la campagne de pêche de **coquille Saint-Jacques** est marquée par une hausse de la consommation de **coquilles fraîches entières**

par rapport à 2020 (+59,2%), ce qui permet de renouer avec la consommation observée sur cette même période en 2019.

La consommation a été plus stable durant les mois de mai et de juin par rapport à 2020. Si sur le cumul de ces deux mois certaines espèces comme la **dorade** (+26% en volume et +31% en valeur), le **bar** (+8% en volume et +20% en valeur), **calmars/encornets** (+24% en volume et +3% en valeur) ou encore les **langoustines** (+24% en volume et +3% en valeur) enregistrent des hausses, d'autres connaissent des mois plus compliqués: c'est notamment le cas du **merlu/colin** (-16% en quantités et -7% en valeur) et de la **julienne/lingue** (-18% en quantités et -21% en valeur).

La consommation de **saumon** est toujours en forte hausse structurelle (+48% en volume au 1^{er} semestre par rapport à 2018, 2019 et 2020 confondus), mais fléchit toutefois en juin par rapport à 2020. C'est la 1^{ère} fois depuis 19 mois que l'on observe une telle tendance.



Malgré la réouverture des restaurants, la consommation de **produits traiteurs** est en hausse sur le deuxième trimestre 2021.

A l'image de ce qui a pu se passer pour les produits aquatiques frais, les mois de mars d'avril ont été particulièrement positifs pour les **produits aquatiques traiteurs réfrigérés** (+24% en volume, +26% en valeur). Même si la croissance est moins marquée sur les mois de mai et juin, ces derniers se soldent aussi par une augmentation de consommation (+9% en volume, +9% en valeur).

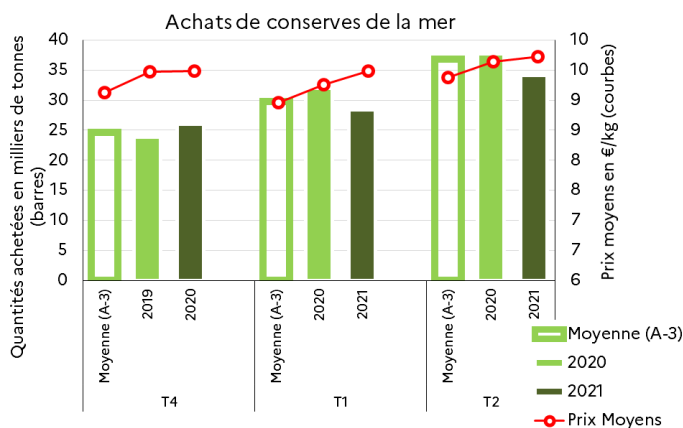
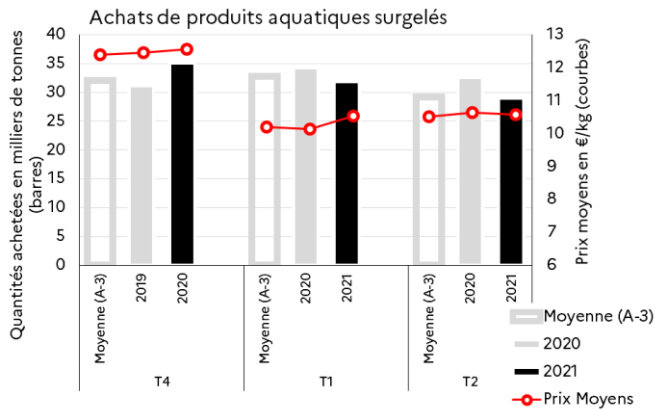
Portée par une baisse du coût de la matière premières à l'importation (-14%) qui s'est reportée sur les prix moyens à l'achat (-7%),

les ventes de **crevettes ou gambas cuites** sont en hausse de 33 % en volume sur les mois de mars, avril mai et juin.

La consommation de **plats préparés réfrigérés** est également en forte progression sur les mois de mars et avril 2021 par rapport à 2020 (+ 32% en volume et + 36 % en valeur). Il semble que l'allègement des restrictions qui ont pris part sur les mois de mai et juin n'aient eu qu'un impact modéré sur ces achats de **plats préparés réfrigérés**. En effet, si la baisse des achats est notable par rapport aux mois de mars et avril 2021 (-8% en volume et en valeur), les achats restent tout de même en hausse par rapport aux mois de mai et juin 2020 (+ 28% en volume et + 31 % en valeur).

surgelés (+ 28 % en volume et + 25 en valeur) ou les **céphalopodes surgelés** (+1 % en volume et +5 % en valeur) voient leur consommation en légère hausse.

On peut d'autre part noter une hausse du prix des **conserves** en générale, qui est notamment portée par une hausse du prix des **conserves de thon** (+2,7% sur le cumul des deux trimestres 2021 par rapport aux mêmes trimestres de l'année 2020). Cette hausse peut être reliée aux évolutions des prix du thon surgelé à l'import.



Après une hausse inédite lors du premier confinement du printemps 2020 et à l'image des produits alimentaires de longue conservation, la consommation des **produits surgelés** et des **conserves** revient cette année à la baisse structurelle observée à plus long terme.

Cette baisse est générale, même si certains produits comme les **noix de Saint-Jacques**

Données de vente en halles à marée en 2021

Par espèce

Principales espèces	Volumes (en kg) janvier-juillet 2020	Valeurs (en €) janvier-juillet 2020	Volumes (en kg) janvier-juillet 2021	Valeurs (en €) janvier-juillet 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
COQUILLE ST JACQUES	9 288 135	21 127 263	12 636 764	29 049 293	+ 36 %	+ 37 %	2,27	2,30	+ 1 %
SARDINE COMMUNE	9 930 313	8 032 529	7 575 764	6 605 183	- 24 %	- 18 %	0,81	0,87	+ 8 %
MERLU COMMUN	7 068 909	21 971 490	6 637 741	20 908 290	- 6 %	- 5 %	3,11	3,15	+ 1 %
BAUDROIES	5 191 584	26 683 368	6 384 236	30 872 831	+ 23 %	+16 %	5,14	4,84	- 6 %
MAQUEREAU COMMUN	4 158 748	6 749 084	3 918 979	7 454 174	- 6 %	+ 10 %	1,62	1,90	+ 17 %
MERLAN	3 056 234	6 839 463	3 306 258	6 950 832	+ 8 %	+ 2 %	2,24	2,10	- 6 %
BUCCIN dit BULOT	3 052 459	4 998 871	3 137 537	5 624 989	+ 3 %	+ 13 %	1,64	1,79	+ 9 %
SEICHE COMMUNE	2 860 134	10 976 701	2 794 549	12 38 088	- 2 %	+ 18 %	3,84	4,63	+ 21 %
SOLE COMMUNE	2 245 201	33 362 207	2 497 633	33 408 853	+ 11 %	0 %	14,86	13,38	- 10 %
LANGOUSTINE	1 654 151	19 187 494	2 378 668	26 017 695	+ 44 %	+ 36 %	11,60	10,94	- 6 %
LIEU NOIR	3 098 243	4 826 328	2 292 989	3 649 947	- 26 %	- 24 %	1,56	1,59	+ 2 %
CONGRE	1 859 466	2 644 085	2 285 085	3 040 720	+ 23 %	+ 15 %	1,42	1,33	- 6 %
EGLEFIN	1 546 673	3 684 756	1 818 715	4 268 385	+ 18 %	+ 16 %	2,38	2,35	- 1 %
EMISSOLES	1 283 255	1 766 003	1 693 497	2 409 427	+ 32 %	+ 36 %	1,38	1,42	+ 3 %
PETITE ROUSSETTE	1 626 335	880 076	1 681 405	880 313	+ 3 %	0 %	0,54	0,52	- 3 %

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

Par halle à marée

	Volumes (en kg) janvier-juillet 2020	Valeurs (en €) janvier-juillet 2020	Volumes (en kg) janvier-juillet 2021	Valeurs (en €) janvier-juillet 2021	Évolution 2021/2020 sur les volumes (en %)	Évolution 2021/2020 sur les valeurs (en %)	Prix moyen 2020 (en €)	Prix moyen 2021 (en €)	Évolution du prix moyen 2021/2020 (en %)
ATLANTIQUE	19 190 571	92 033 032	18 100 093	97 883 059	- 6 %	6%	4,80	5,41	13%
Les Sables d'Olonne	3 512 661	21 675 364	3 955 187	23 016 660	+ 13 %	6%	6,17	5,82	-6%
St Jean de Luz	4 738 647	13 844 336	3 744 996	12 609 352	- 21%	-9%	2,92	3,37	15%
La Turballe	3 269 273	8 740 026	2 466 475	9 532 353	-25%	9%	2,67	3,86	45%
Oléron	2 287 696	12 747 641	2 287 443	14 381 210	0%	13%	5,57	6,29	13%
Le Croisic	990 429	7 312 806	1 214 346	9 252 879	23%	27%	7,38	7,62	3%
St Gilles Croix de Vie	910 935	3 963 074	1 105 444	4 555 822	21%	15%	4,35	4,12	-5%
Noirmoutier	1 019 797	8 236 478	1 086 499	8 190 041	7%	-1%	8,08	7,54	-7%
La Rochelle	1 121 243	4 760 831	868 929	4 802 078	-23%	1%	4,25	5,53	30%
Arcachon	775 917	5 757 848	830 166	6 250 518	7%	9%	7,42	7,53	1%
Royan	534 837	4 834 504	529 050	5 219 038	-1%	8%	9,04	9,86	9%
Ile d'Yeu	29 136	160 124	11 559	73 108	-60%	-54%	5,50	6,32	15%
BRETAGNE SUD	26 914 287	90 491 363	27 515 553	99 763 002	2%	10%	3,36	3,63	8%
Lorient	9 089 171	32 674 120	9 461 031	34 665 364	4%	6%	3,59	3,66	2%
Le Guilvinec	6 441 360	26 654 994	7 671 972	32 025 536	19%	20%	4,14	4,17	1%
Douarnenez	4 236 080	3 482 762	4 617 841	4 126 650	9%	18%	0,82	0,89	9%
Concarneau	1 516 191	9 419 060	1 507 038	10 202 282	-1%	8%	6,21	6,77	9%
St Guenolé	3 024 512	5 414 444	1 371 925	4 276 314	-55%	-21%	1,79	3,12	74%
Loctudy	1 204 063	5 226 343	1 345 822	5 568 670	12%	7%	4,34	4,14	-5%
Quiberon	802 714	3 410 511	828 236	3 488 088	3%	2%	4,25	4,21	-1%
Audierne	600 197	4 209 128	711 688	5 410 098	19%	29%	7,01	7,60	8%
MANCHE	28 452 807	71 874 865	33 381 839	91 000 941	17%	27%	2,53	2,73	8%
Erquy	5 040 513	12 064 075	6 474 872	16 881 475	28%	40%	2,39	2,61	9%
Granville	3 979 959	7 342 205	5 773 038	11 354 991	45%	55%	1,84	1,97	7%
St Portrieux Quay	3 512 581	10 019 211	4 491 172	13 136 157	28%	31%	2,85	2,92	3%
Port en Bessin	4 326 992	9 849 529	4 000 481	9 643 098	-8%	-2%	2,28	2,41	6%
Dieppe	2 654 220	6 144 619	2 747 370	7 348 016	4%	20%	2,32	2,67	16%
Cherbourg	2 534 286	5 549 069	2 698 576	6 107 311	6%	10%	2,19	2,26	3%
Roscoff	2 139 840	8 492 152	2 608 944	11 734 930	22%	38%	3,97	4,50	13%
Fecamp	1 308 260	3 704 396	1 586 624	5 056 138	21%	36%	2,83	3,19	13%
Brest	978 005	4 365 724	1 093 847	5 417 038	12%	24%	4,46	4,95	11%
Grandcamp	1 136 711	2 561 240	1 042 415	2 551 493	-8%	0%	2,25	2,45	9%
St Malo	805 216	1 693 378	864 500	1 770 295	7%	5%	2,10	2,05	-3%
Cancale	36 223	89 267					2,46		
MEDITERRANEE	3 516 136	16 887 327	3 387 976	19 469 805	-4%	15%	4,80	5,75	20%
Le Grau du roi	1 036 972	5 669 645	1 137 239	7 106 708	10%	25%	5,47	6,25	14%
Sète	1 224 685	5 619 044	1 098 294	6 129 919	-10%	9%	4,59	5,58	22%
Agde	602 244	3 222 533	609 766	3 668 915	1%	14%	5,35	6,02	12%
Port la Nouvelle	652 235	2 376 105	542 677	2 564 263	-17%	8%	3,64	4,73	30%
NORD	10 258 589	21 066 688	9 721 657	21 163 576	-5%	0%	2,05	2,18	6%
Boulogne	10 169 015	20 687 977	9 721 657	21 163 576	-4%	2%	2,03	2,18	7%
Dunkerque	89 575	378 711					4,23		

Source : FranceAgriMer / VISIOMer

A contribué à ce numéro : unité Pêche et Aquaculture / Direction Marchés, études et prospective